

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 48 (1903)
Heft: 11

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INFORMATIONS

ITALIE

L'artillerie aux manœuvres. — Notre correspondant d'Italie nous écrit :

L'éternelle question de l'artillerie continue à nourrir la controverse et les polémiques. Après les grandes manœuvres, maints journaux socialistes ont embouché leurs bruyantes trompettes. Ils ont découvert une débâcle de l'artillerie ; les nouveaux canons ne valent rien ; des pièces ont éclaté ; des affûts, des roues, des caissons ont été émiettés, à moins qu'ils n'aient disparu, leur poids les ayant enfoncés dans le sol.

Quelle imagination merveilleuse !

Voyez-vous éclater un canon chargé à blanc ? Ce qui n'empêchera pas une foule de braves gens de croire ce qu'ils ont lu, et d'accepter comme argent comptant les plus ridicules inventions.

La vérité est qu'au contraire le nouveau matériel a produit une bonne impression, tant comme facilité de transport que comme fonctionnement en batterie. L'affût est un peu lourd, si l'on considère qu'il ne s'agit pas d'un affût à déformation, mais rigide. Cette constatation n'est pas nouvelle. Elle l'est si peu que l'on examine la transformation de l'affût en un modèle à déformation. On évitera ainsi la dépense des nombreux millions qu'eût exigé un remplacement complet du matériel. Le modèle proposé, construit par l'arsenal de Turin, résout le problème d'une manière fort ingénieuse.

Ce qui, également, a produit aux manœuvres une fort bonne impression, c'est la nouvelle conduite du feu de l'artillerie dont une de mes lettres précédentes vous a donné un aperçu. D'une manière générale, les modifications diverses rendues nécessaires pour le fonctionnement de l'artillerie par l'adoption du canon de 75 mm., méthode de pointage, conduite de tir, etc., se sont révélées à l'expérience pratiques et simples. Le personnel a prouvé qu'il ne lui était pas difficile d'atteindre rapidement le degré voulu d'instruction.

Changements de garnisons. — Notre correspondant nous écrit :

Jusqu'ici, seule l'artillerie connaissait la garnison permanente. Dans tous les autres corps, les garnisons changent suivant une rotation quadriennale. Le motif de ces changements a été surtout le désir d'obtenir

une fusion des éléments régionaux si divers en Italie. En outre, on permettait une répartition des avantages et des inconvénients des garnisons, chaque régiment, à son tour, bénéficiant des uns ou subissant les autres.

Malheureusement, le budget de la guerre se ressent de ces changements chroniques. Peut-être aussi nuisent-ils au développement de l'esprit de corps. Le ministre a donc résolu d'attribuer à quelques régiments d'infanterie, parmi lesquels ceux de bersagliers, la garnison définitive. Si l'expérience a de bons résultats, cette mesure sera étendue à tous les régiments d'infanterie et de cavalerie.

RUSSIE

Le canon de campagne russe, modèle 1900.

Le n° 95 du *Militär Wochenblatt*, extrait d'un livre publié par le général Potozky et destiné à l'enseignement à l'école de guerre, un certain nombre d'informations intéressantes sur le nouveau canon de campagne russe.

Le calibre de la pièce est de 7,62 cm.; le poids du projectile de 6,550 kg., la vitesse initiale de 589 m. La force vive du projectile à la bouche est de 116 tm., soit près de la moitié plus que celle du canon allemand 96 et un peu supérieure à celle du canon français c/97. L'inconvénient est que son poids est très élevé : 1884 kg. pour la pièce complètement équipée.

Comme pour toutes les pièces à recul sur l'affût, ce dernier se compose d'un affût inférieur avec bêche de crosse rigide et d'un berceau ou affût supérieur.

Mais tandis que dans toutes les autres constructions, la bouche à feu recule sur le berceau, le berceau de la pièce russe recule avec la bouche à feu, comme c'est le cas pour le 120 court français.

Le recul est absorbé par un frein hydraulique; le retour en batterie est provoqué par des tampons de caoutchouc.

L'appareil de pointage, au lieu d'être porté par l'affût inférieur, l'est par le berceau, de telle sorte que la bouche à feu ne recule pas parallèlement à son axe, ce qui doit être considéré comme une faute. C'est à cette disposition, ainsi qu'au rendement balistique exagéré de la pièce qu'est dû son défaut d'immobilité et le saut qu'elle fait au départ du coup, ce qui oblige à repointer chaque fois.

La rapidité de tir est de 15 à 20 coups par minute.

La hausse et le guidon sont fixés à la bouche à feu. Le mécanisme de pointage en direction est analogue à celui du canon français : le pointage s'obtient par un déplacement de l'affût entier le long de l'essieu.

Deux sièges d'affût servent au transport des canonnières.

Le shrapnel, à chambre postérieure, contient 220 balles de 10 à 11 grammes. Il est donc en dessous du rendement qu'on exige actuellement de ce projectile. La fusée est graduée jusqu'à 5300 m.

Ce canon est loin d'être une construction modèle. Son fort rendement balistique a eu comme conséquence un très grand poids, qui explique dans une certaine mesure l'antipathie qu'on éprouve dans les cercles russes contre les boucliers. En effet, leur adjonction porterait le poids de la pièce à 1940 kg. et la rendrait ainsi plus lourde que la pièce de campagne c/1877 dont les batteries attelées étaient armées.

Elle est enfin trop lourde pour l'artillerie à cheval; on ne sait du reste pas de quelle pièce cette dernière sera munie.

BIBLIOGRAPHIE

L'artillerie à l'Exposition universelle de 1900, par les capitaines d'artillerie M.-C. CUREY et J. PESSEAUD. Un volume in-8^o de 335 pages avec 183 figures et 22 planches hors texte. Paris et Nancy, Berger-Levrault, 1903.

Ce volume comprend une demi-douzaine de monographies : artillerie russe, — usines Skoda (et leurs productions), — établissements Vickers-Maxim, — usines Hotchkiss, — compagnie des forges et aciéries de la marine et des chemins de fer (Saint-Chamond), — établissements Schneider... — Pourquoi ce choix ? — « Nous avons dû nous limiter, disent les auteurs, à l'étude des expositions les plus importantes présentant des modèles originaux. Nous avons laissé de côté un grand nombre d'installations plus restreintes ou plus spéciales qui n'étaient cependant pas dépourvues d'intérêt. »

L'ouvrage débute par l'Avertissement que voici :

Les monographies qui suivent ont paru dans la *Revue d'artillerie*, de 1900 à 1902. Elles ont été réunies en volume dans l'ordre même de leur publication¹; le lecteur est prié de ne point chercher d'autre raison d'être à la disposition adoptée.

Bien que ce travail ait été limité, en principe, à l'étude des objets réellement présentés à l'Exposition universelle, on a jugé utile de le compléter par la description de quelques modèles particulièrement intéressants, qui se trouvaient en cours d'exécution pendant l'année 1900 (canon de campagne de Saint-Chamond modèle 1900, Schneider-Canet modèle 1898-1900, etc.). On a cru devoir signaler également certains faits importants postérieurs à l'année 1900 (commandes de l'Espagne en 1901, etc.).

A cet avertissement succède une introduction dans laquelle une phrase m'a frappé. C'est celle où les savants auteurs traitent d'exagérée l'opinion émise en ces termes par votre chroniqueur français, dans la livraison de juin 1900 (page 451) :

Il s'en faut qu'on ait mis sous nos yeux les modèles les plus neufs. Si certains industriels nous montrent de l'inédit et de l'in...expérimenté (et ceci déjà

¹ On s'en aperçoit, du reste, à un changement brusque de caractères, page 47.